

# News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

« **Le Gouverneur Général** de l'Ordre est désigné par le Cardinal Grand Maître au sein des Chevaliers laïques ». Ceci est prévu à l'article 24 des statuts de notre Ordre. Les tâches précises afférentes à la conduite de l'Ordre y sont ensuite également spécifiées.

Comme notre Grand Maître, le Cardinal Foley, l'a déjà écrit dans la dernière newsletter, un changement est intervenu au début de cette année au niveau de cette importante fonction pour notre Ordre. C'est pourquoi nous publions dans la présente newsletter un courrier du Gouverneur Général sortant, Monsieur le Dr. Ing. Parola ainsi qu'un message de son successeur, Monsieur le Prof. Borromeo.

Nous remercions S.E. Parola, qui a été nommé Gouverneur Général émérite, pour son engagement, ses initiatives et également pour la profonde sensibilité avec laquelle il a exercé sa fonction.

Nous saluons cordialement le nouveau Gouverneur Général, Monsieur le Prof. Borromeo. Nos meilleurs vœux l'accompagnent pour que son travail soit rempli de succès. Que le Seigneur soit en même temps toujours avec lui. Et nous souhaitons que son activité au profit de l'Ordre lui procure une grande joie personnelle.

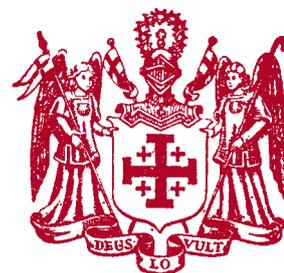
LE GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL I

MESSAGE DU  
GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL,  
PIER LUIGI PAROLA II

MESSAGE DU NOUVEAU  
GOUVERNEUR  
GÉNÉRAL IV  
AGOSTINO BORROMEO

NOUVELLES  
DU PATRIARCAT VI

PORTEUR DE LA FOI  
DANS LE SEIGNEUR  
RESSUSCITÉ VIII



## IMPRESSUM

GRAND MAGISTRE DE  
L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT  
SEPULCRE DE JERUSALEM  
00120 VILLE DU VATICAN



*Message du*  
**Gouverneur Général,**  
**S.E. Chev. de Collier Dr. Pier Luigi Parola,**  
*à tous les Lieutenants, aux Délégués Magistraux,*  
*aux Grand Prieurs et aux membres*  
*du Grand Magistère*

*Comme vous savez Son Eminence le Cardinal Carlo Furno m'avait chargé en tant que Vice Gouverneur Général et après Gouverneur Général de l'Ordre de réaménager la situation financière de l'Ordre et de moderniser ses structures opérationnelles. Cette responsabilité a été pour moi un engagement tout à fait considérable et en plus il était alourdi par la nécessité de me rendre désormais presque chaque semaine de Milan à Rome. Tout ça m'a évidemment obligé pendant ces années à négliger les engagements et les exigences de ma famille.*

*Puisque on a terminé les programmes assignés de consolidation de la situation financière et de réorganisation de la structure opérationnelle du Grand Magistère, et puisque j'ai aussi conclu la tâche, dont m'avait chargé le Cardinal Grand Maître Son Eminence John P. Foley, de préparer et gérer la Consulta du 2008, il est désormais temps de rendre mon mandat de Gouverneur Général.*

*Je voudrais en cette occasion exprimer ma plus sincère gratitude à vous et à tous ceux qui pendant ces années ont bien voulu partager avec moi avec loyauté, dévotion et désintéressement l'effort de consolider les structures opérationnelles de l'Ordre de manière professionnelle et de créer, grâce à une communication plus efficace et plus transparente avec les Lieutenances, une compréhension majeure de la gestion et de l'activité déroulées par le Grand Magistère en donnant une attention spéciale aux contributions reçues par les Lieutenances et à celles envoyées en Terre Sainte.*



*Je voudrais remercier aussi tous les Membres du Grand Magistère et les Lieutenants qui, grâce à leur disponibilité et à leur collaboration, ont bien contribué à la réalisation des résultats obtenus.*

*J'ai fort apprécié les Lieutenants qui se sont engagés réaliser les Directives promulguées par le Grand Maître et qui ont stimulés les membres de leur Lieutenance à s'engager davantage et plus généreusement pour faire face aux nécessités toujours croissantes du Patriarcat Latin de Jérusalem. C'est grâce à eux que pendant les dernières années l'Ordre a réussi non seulement à couvrir tous les frais opérationnels des écoles, du séminaire, des dépenses institutionnels et des projets du Patriarcat, mais en plus il a eu la possibilité de donner un aide à d'autres institutions Catholiques de Terre Sainte, comme il est prévu par les finalités de la Constitution.*

*Je suis sûr que l'Ordre peut continuer à compter sur vous et que vous continuerez de manière de plus en plus efficace à poursuivre la mission dont le Saint Père nous a chargé en tant que seul Ordre Equestre du Vatican qui ne confère des décorations pour des mérites vagues mais qui demande à tous ce qu'y appartiennent et à tous ceux qui y entreront, outre l'engagement à travers leur charité envers la Terre Sainte, de mettre à disposition leurs talents et compétences pour servir l'Ordre et non pas pour s'en servir à fin d'obtenir une « situation de visibilité » ou pour recevoir des bénéfices directement ou indirectement.*

*Je fais confiance que grâce à votre diligente direction tous les membres de l'Ordre continueront à donner, dans la société, témoignage d'une étique de vie exemplaire qui se base sur les vrais valeurs chrétiens et sur les principes de l'étique chevaleresque, c'est-à-dire la foi, la protection des faibles, la charité à faveur des pauvres et l'engagement pour la justice et la paix. Ces valeurs sont aujourd'hui plus que jamais nécessaires et actuels pour garantir un avenir aux générations futures.*

*Au Chev. de Gr. Cr. Prof. Agostino Borromeo, qui me remplacera en tant que nouveau Gouverneur Général, sont adressés mes meilleures vœux d'un profitable travail.*

*En espérant que la paix qu'on attend depuis très longtemps puisse un jour revenir dans la Patrie Terraine de Notre Seigneur, j'envoie à vous, à votre famille et à tous les membres de votre Lieutenance mes meilleures vœux d'un avenir plein de tout le bonheur possible.*

Pier Luigi Parola

14 de janvier 2009



*Message du nouveau Gouverneur Général*  
**AGOSTINO BORROMEO**

*A l'occasion de la prise en charge de ma nouvelle tâche, je m'adresse à vous tous avec mes cordiales salutations.*

*Ma reconnaissance revient à notre Grand Maître, le Cardinal John P. Foley, pour la distinction qu'il m'a accordée en faisant appel à moi pour remplir cette importante fonction. Je suis conscient du privilège de bénéficier de la possibilité d'assurer ma fonction sous sa conduite avisée et clairvoyante sans pour autant sous-estimer l'importance de la mission qui m'a été confiée et la responsabilité qui y est liée. J'espère, avec l'aide du Seigneur, me montrer à la hauteur de cette tâche.*

*Au nom de l'Ordre tout entier, je souhaiterais exprimer ma reconnaissance particulière à mon prédécesseur, le Chevalier de Collier Pier Luigi Parola: pour son engagement et son dynamisme dans l'accomplissement de sa tâche en faveur de notre Ordre et en particulier pour le standard élevé en matière de clarté et de transparence dans la conduite financière de l'Ordre.*

*De mon côté, je vais m'efforcer de poursuivre mon œuvre méritoire dans l'esprit du dévouement et du devoir qui a toujours guidé l'action de nos prédécesseurs dans l'accomplissement de leur mission.*

*Je suis par ailleurs convaincu que l'Ordre représente, du fait de sa tradition particulière et du grand nombre de ses membres, un remarquable potentiel de développement qui nous ouvre de grandes possibilités : le développement d'une vie spirituelle individuelle et commune, croissance dans le monde et surtout le renforcement de l'organisation caritative pour nos frères et sœurs chrétiens en Terre Sainte et surtout le soutien dont nous avons toujours fait preuve envers le Patriarche Latin de Jérusalem.*



*Les moyens et les possibilités avec lesquels nous pouvons mettre en œuvre le développement espéré vont faire l'objet de profondes réflexions dans les mois à venir. Il est toutefois évident qu'il n'est pas possible d'obtenir des résultats probants sans l'implication énergique de tous les éléments de l'Ordre, sans leur aide, leurs observations, leurs conseils et – pourquoi pas ? – leurs critiques constructives. Il s'agit en l'occurrence d'efforts communs dont j'espère bénéficier de la part des membres du Grand Magistère, des Lieutenants ou Délégués Magistraux, des Prieurs des Lieutenances ou des Délégations Magistrales ainsi que des Dames et Chevaliers de l'Ordre, en faisant bon emploi des moyens de communication internes et externes.*

*J'en appelle donc à l'aide et à la collaboration de vous tous. Et je vous remercie pour tout ce que voulez ou pouvez faire. Je suis certain que grâce au soutien de la Vierge Marie, la Reine de Palestine, nos efforts communs porteront leurs fruits.*

*Je saisis cette occasion pour exprimer à nouveau ma gratitude à l'ensemble de l'Ordre et lui adresser mes cordiales salutations. Je serai uni à ceux qui m'incluront dans leurs prières afin que le Seigneur soit à mes côtés dans l'accomplissement de mes tâches.*

*Agostino Borromeo*

**AGOSTINO BORROMEIO** est né à Oreno (Milan – Italie) le 24 janvier 1944. Il est actif au sein du mouvement des scouts catholiques depuis son adolescence. Parallèlement à ceci, il a terminé avec succès ses études universitaires en sciences politiques à l'université « La Sapienza » à Rome et en même temps ses études de musique (piano, orgue et composition d'orgue). Aujourd'hui, il enseigne « L'histoire moderne et l'histoire contemporaine de l'Eglise et des autres confessions chrétiennes » à l'université « La Sapienza » à Rome et prodigue des cours annuels portant sur « L'histoire de la Chrétienté et des Eglises » à l'université « Maria Santissima Assunta » (LUMSA) à Rome.

Il est l'auteur de plus de 180 publications sur l'histoire religieuse de l'Europe du sud, la musicologie et la critique musicale. Il fait partie d'un grand nombre d'institutions scientifiques et culturelles internationales : ainsi par exemple membre correspondant de la Real Academia

de la Historia (Académie royale d'histoire) à Madrid depuis 1988, membre correspondant de l'Academia Portuguesa da História (Académie portugaise d'histoire) à Lisbonne depuis 1992, membre de la société italienne de musicologie depuis 2000 et membre du Comité Pontifical de la science de l'histoire au Vatican depuis 2001.

Il est en outre Président de l'Institut italien pour les études ibériques depuis 1992, Président – depuis 1993 – du « Circolo di Roma », une société catholique internationale (fondée en 1949), Président de l'« Associazione Don Giuseppe de Luca », un institut de recherche dans le domaine de l'histoire des religions, depuis 2006.

Il est Chevalier de Grande Croix de l'Ordre équestre du Saint-Sépulchre de Jérusalem et a été membre du Grand Magistère de 1995 à 2002 puis Chancelier de 2002 à 2004.

Il est marié depuis 20 ans avec Beatrice; ils ont 3 enfants. Il aime jouer au tennis avec sa famille, il pratique le ski et la photographie.



*Nouvelles du Patriarcat:***1 MILLION D'EUROS BIEN EMPLOYÉS**

*A l'occasion de l'interview avec Sa Béatitude le Patriarche Fouad Twal, reproduite dans la dernière Newsletter (p. 10), ce dernier a attiré l'attention sur les « Dépenses institutionnelles » du Patriarcat. Derrière cette expression pour ainsi dire technico-abstraite se cache l'ensemble de l'organisation chargée de l'entretien du clergé, des paroisses et également des écoles. Notre Ordre contribue en grande partie à la couverture de ce type de dépenses.*

Quelle taille revêt cet appareil et que doit-on tout entendre par là ? Grâce au rapport présenté par le Patriarche Twal lors de la récente Consulta et au « Directoire de l'Eglise Catholique en Terre Sainte » (« Directory of The Catholic Church In The Holy Land ») nous pouvons nous faire une idée. En même temps, on peut en déduire l'importance que revêt la contribution de l'Ordre.

81 prêtres travaillent pour le Patriarcat si l'on prend en compte les ecclésiastiques qui vont être ordonnés en juin prochain. Parmi ceux-ci, un prêtre est actuellement à Rome pour une formation complémentaire et sept autres travaillent au séminaire de Beit Jala.

Sans compter les six paroisses de Chypre qui, administrativement parlant, font également partie du Patriarcat, 71 paroisses s'occupent des chrétiens catholiques romains en Terre Sainte.

Au sein des trois territoires Israël, Palestine et Jordanie, il est enseigné dans 41 écoles du Patriarcat. Au cours de l'année scolaire 2007/2008, ces écoles ont pris en charge 18.826 étudiants ; 64 % d'entre eux sont des chrétiens. La formation et l'éducation communes de chrétiens et de musulmans est un signal encourageant pour une cohabitation positive et pacifique dans le futur et est donc dans l'intérêt du Patriarcat.

Il va de soi que beaucoup de personnes travaillent dans ces écoles en tant qu'enseignants et employés – ceci assure de plus des emplois locaux. Durant la dernière année scolaire, elles étaient au total au nombre de 1.465 personnes dont 1.233 chrétiens, c'est-à-dire 84 %.

Le niveau des salaires versés dans les écoles diverge fortement dans les différentes parties du Patriarcat. Pour chaque étudiant en Palestine ou en Jordanie, le Patriarcat subit un grand déficit (lequel est pratiquement couvert par des paiements distincts de l'Ordre). En Israel, les écoles du Patriarcat sont subventionnées par l'Etat – au même titre que les autres écoles privées.

En dehors des prêtres, 14 employés travaillent également directement auprès du Patriarcat, par exemple à la réception, à la blanchisserie, à la cuisine, à la comptabilité, etc.

Et le Patriarcat a bien entendu besoin des moyens correspondants pour toutes ces personnes, pour les installations et pour l'exploitation courante. Pour la couverture partielle de ces « dépenses institutionnelles » (mais sans les paiements distincts pour les écoles), le Grand Magistère a versé au Patriarcat, pour l'année écoulée 2008, la somme de 999.840,50 euros prélevée sur les contributions des Lieutenances. ➤



***Les chiffres récapitulés ressortent de l'aperçu ci-dessous :***

<i>Nombre de prêtres</i>	81
--------------------------	----

*Nombre de paroisses*

a) en Palestine	18
b) en Jordanie	33
c) en Israël	14
d) pour catholiques hébreux.	6

*Nombre d'écoles*

a) en Palestine	14
b) en Jordanie	22
c) en Israël	5

*Nombre d'étudiants et proportion des chrétiens*

	total	de éstos, cristianos	son %
a) en Palestine	5.696	2.671	47 %
b) en Jordanie	10.836	7.693	71 %
c) en Israël	2.294	1.730	75 %
<b>total</b>	<b>18.826</b>	<b>12.094</b>	<b>64 %</b>

*Nombre d'employés dans les écoles*

	total	de éstos, cristianos	son %
a) en Palestine	431	267	62 %
b) en Jordani	868	804	93 %
c) en Israël	166	162	98 %
<b>total</b>	<b>1.465</b>	<b>1.233</b>	<b>84 %</b>

*Nombre d'employés*

au Patriarcat	14
---------------	----



## PORTEUR DE LA FOI DANS LE SEIGNEUR RESSUSCITÉ

*de l'Evêque Peter J. Elliott*

*L'évêque Elliott est membre de la Lieutenancy Australia Victoria.*

*A l'occasion d'une méditation ayant eu lieu la veille*

*de l'investiture des membres de sa Lieutenancy au couvent des*

*Carmélites de Melbourne en août 2008,*

*il a tenu le sermon suivant :*

**M**ercredi dernier, nous avons célébré une messe dans cette magnifique chapelle pour Sr. Thérèse de l'Eucharistie, la bien-aimée Prieure de la Communauté Kew-Karmel. Ce qui était mortel en elle a été inhumé dans une tombe au sein du tranquille jardin du couvent qu'elle connaissait et appréciait. A cette occasion, il s'est montré que le rituel catholique de l'enterrement comporte toute une série d'éléments : la prière pour la défunte, le réconfort pour les vivants, l'espérance de vie éternelle, la bonté de Dieu et choses similaires. Mais la résurrection de Jésus-Christ est toujours le point central. Elle constitue notre espérance. Comme nous l'a rappelé le Pape Benoît XVI dans son encyclique Spe Salvi, cet évènement nous montre ce que peut-être notre avenir.

Grâce à cet évènement de Pâques, nous reconnaissons Jésus de Nazareth comme étant le véritable Christ, cristos, l'Oint, le Messie, Roi d'Israël. Mais à présent il est un roi pour tous, le Sauveur promis de l'humanité.

Du fait de la Résurrection, Jésus Christ est encore appelé d'un autre nom « le Seigneur », ho kyrios. Ceci signifie qu'il est le Seigneur de la vie, le vainqueur de la mort. Le terme souligne également expressément le caractère divin car dans l'ancien testament ce titre était réservé à Dieu seul, le « Seigneur d'Israël ». Ainsi, on voit ici un personnage historique qui a été caractérisé de Christ royal et vénéré en tant que Seigneur divin. Il s'agit de Jésus de Nazareth, né dans une famille à une époque particulière et en un lieu particulier, notre frère de chair, un homme de notre tribu. Par la vénération de la résurrection de sa nature humaine, on voit la lumière et la puissance de sa nature divine. Ainsi, ce Jésus n'arrête pas de rester lui-même à notre époque et dans notre sphère. C'est pourquoi l'Eglise annonce dans la profession de Foi qu'il est un véritable être humain et un véritable Dieu.

C'est pourquoi la chrétienté est unique parmi toutes les religions. Non seulement nous ne suivons pas les théories d'un quelconque sage mais nous ne répétons pas non plus des contes symboliques. Notre Foi n'est pas non plus un recueil de règles éthiques ou morales.



Comme le Pape Benoît le répète toujours, la chrétienté est la rencontre personnelle avec une personne vivante, à savoir Jésus Christ. Lors de cette rencontre avec Jésus nous sommes tous appelés à nous ouvrir personnellement à lui et nous le prions d'entrer dans notre vie. Nous tolérons qu'il nous amène à nous amender; ceci n'est nulle part ailleurs plus perceptible que dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Ainsi, l'initiative fondée sur le lien personnel avec un Dieu personnel ne nous revient pas. Elle est toujours de son ressort. Il choisit chacun de nous et il nous aime passionnément, nous les créatures pécheresses et néanmoins dignes à l'image et à la parabole de Dieu, les hommes ayant une importance et un but dans la vie, faits pour aller au-delà des anges.

Jésus Christ nous ouvre son cœur transpercé. Il nous montre les plaies de son amour sur ses mains et ses pieds. Elles sont symbolisées par les cinq croix que montre le blason de notre Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Ces cinq plaies n'ont leur sens qu'à la lumière de la Résurrection. Elles ne sont plus des plaies sur un corps se trouvant dans une tombe glaciale et fermée. Elles représentent à présent les signes non seulement de sa victoire mais également de la notre.

Considérons ces plaies. Nous voyons bien la victoire mais également le prix de cette victoire – à savoir la Croix.

J'aimerais vous parler d'un jeune homme qui s'est rendu aux Journées mondiales de la jeunesse à Sidney. Il avait raconté à ses amis qu'il ne faisait qu'un crochet par la ville pleine de facettes pour « passer du bon temps » ; et naturellement il est parvenu à glisser un peu d'alcool dans son sac à dos de pèlerin. Il a négligé la plupart des catéchèses et offices religieux menant au grand jour. Mais il a, on ne sait comment, réussi à rejoindre le chemin de croix le vendredi. Et quelque chose s'est passée à cette occasion. A la fin du chemin de croix, alors qu'il regardait Jésus crucifié qui était représenté par un autre jeune homme, l'Esprit Saint a touché son cœur – et l'a ouvert. Les larmes aux yeux, il s'est écrié : « Maintenant je l'ai, maintenant je l'ai ! Il l'a fait pour moi, pour moi, il l'a fait pour moi ! ».

Admirons le Seigneur et disons dans notre cœur « Tu l'as fait pour moi... ? ». Au vu de la surprenante générosité divine et humaine, la gratitude devrait inonder notre cœur et nous devrions nous en remettre à lui. Mais au sein de notre vie affairée, nous devrions également trouver de l'espérance. Il nous offre la possibilité de nous libérer des péchés et de la culpabilité, il nous offre la Rédemption, comme le souligne le Pape Benoît dans la Spe Salvi.

Quelle générosité! Jésus Christ est mort pour nous. Il fut enterré. Mais ensuite il quitta la tombe afin de pouvoir remplir le monde de sa présence trépidante et vivante. A présent, grâce à la Résurrection, il est accessible pour tous et pour chacun de nous. Où ? Au-delà de la liturgie et des sacrements, dans la communauté de son peuple, par notre acte de foi, d'espérance et d'amour.



C'est le Christ ressuscité qui est présent et agit dans chaque sacrement. Mais il est surtout présent dans le plus élevé et la source principale de tous les sacrements : à savoir lorsque nous le recevons dans la Sainte Eucharistie.

La mort et la résurrection du Seigneur, le secret de Pâques, font partie du Mystère de l'Eucharistie. Comme le confirme également le second Concile du Vatican. Notre vie chrétienne, notre mission d'amour du prochain, jaillissent de ce sommet le plus élevé et la source principale de l'indulgence. De la même manière qu'il s'est dévoué, son Eglise se dévoue ; sa mission d'amour du prochain est remplie nuit et jour à travers le monde entier. Le Pape Benoît le souligne dans sa première encyclique *Deus Caritas Est*, Dieu est l'amour. Il a réitéré son message dans son rappel à l'ordre au sujet de l'Eucharistie *Sacramentum Caritatis*, le sacrement de l'amour.

A la lumière de l'espérance de Résurrection, nous nous consacrons, au sein de cet Ordre, à la charité en faveur des pauvres et des personnes dans le besoin, surtout en faveur des frères et sœurs en difficulté en Terre Sainte. Nous ne gardons pas un Lieu Saint. Nous portons les marques de ses saintes plaies, la Croix de Jérusalem. Nous portons en nous la profonde signification du Saint-Sépulchre, non pas un lieu glacial de mort, mais la porte étroite conduisant à une lumière toujours plus croissante et à la joie de la vie éternelle. De la même manière que nous insufflons cette espérance dans notre vie quotidienne, nous pouvons l'apporter à d'autres. Notre appartenance à l'Ordre est aussi bien une invitation à approfondir notre foi catholique, à ressentir personnellement Jésus Christ qu'une possibilité de trouver une nouvelle manière de servir les autres, de nous en préoccuper, d'en prendre soin et de nous engager pour eux.

A la fin de cette magnifique et universelle espérance, notre Saint Père bien-aimé nous propose un cadeau. Le paragraphe final 49 est une méditation résumée sur Marie en tant que mère de l'espérance. Il nous conduit à travers les stations des Evangiles et de l'histoire des apôtres où nous trouvons Marie en prière et en action.

Marie était présente au Saint-Sépulchre lorsqu'il y fut déposé. Mais comme ceci n'était pas la fin de son fils, il l'appellerait le moment venu et à la fin de sa vie terrestre à le rejoindre totalement dans la réalité de la Résurrection. C'est ce à quoi correspond réellement l'Ascension. Marie dans sa splendeur céleste ; comme nous l'attendons, la petite fille de Nazareth est à présent radieuse dans la lumière divine. Nous voyons en elle notre but éternel, le but de l'Eglise. Elle, qui a pleuré son fils et vu comme il a été déposé dans la tombe, bénéficie à présent de la joie éternelle. Nous voyons ce que sera l'Eglise ce « Jour des jours ». Nous attendons plein d'espoir notre libération définitive – dans la lumière.

Mais à présent, chers frères et sœurs, je vous invite à vous blottir sous le manteau de Marie. Admirez avec elle notre Seigneur Jésus qui a quitté sa tombe pour remplir le monde de sa présence, qui a éliminé tous les obstacles pour inonder notre cœur de son amour.

